

Benjamin Loy

Universität Wien

benjamin.loy@univie.ac.at

Kalkül und Verausgabung: (An-)Ökonomien des patriarchalischen Körpers in Balzacs *Le Père Goriot* und *Le Colonel Chabert*

Die Verhandlung von Körper-Diskursen im Zeichen einer spezifischen „energetischen Ökonomie“ (Curtius 2016 [1951]: 79) gehört zu den grundlegenden Prinzipien der Wahrnehmung und Darstellung des Sozialen in den Romanen von Balzacs *Comédie humaine*. Ob in Gestalt seiner *physiologies* oder im Rückgriff auf Elemente antiker Körperlehren und moderner Physiognomie-Konzepte, stets verdichten sich Balzacs Bezugnahmen auf die Dimension des Leiblichen zu einem von Widersprüchen keineswegs freien Dispositiv eines Körper-Wissens, das als bedeutender Bestandteil seiner ästhetisch-epistemischen Deutungs- und Ordnungsversuche moderner Gesellschaftlichkeit fungiert.

In einer für Balzacs Moderne-Darstellung typischen Ambivalenz schwankt auch die Rolle des Körpers in der *Comédie humaine*: Einerseits ist er – wie insbesondere im Paradigma der Mode deutlich wird (vgl. Moretti 2000: 133) – ein Ort der ostentativen Habitus-Darstellungen, zeigt er eine spezifisch moderne Lesbarkeit des Körperlichen an (vgl. Véron 2020), welche gesellschaftliche Ordnungs- und Verhaltensformen mit der Logik einer so kalkulierten wie investitionsintensiven Körper-Ökonomie verbindet; andererseits wird diese bewusste Zurschaustellung des Körpers – wie Balzac etwa in seiner *Théorie de la démarche* argumentiert – immer wieder von Phänomenen einer unregelmäßigen physischen Expressivität unterlaufen. In diesen weicht das vorherrschende Kalkül moderner Körper-Bewirtschaftung Formen einer gleichsam anökonomischen Verausgabung physischer wie psychischer Energien oder auch deren Gegenteil in Gestalt einer Energie-Reduktion bis hin zu Existenzweisen radikaler Askese bzw. einer „Hygiene der Passivität“ (Curtius 2016 [1951]: 77).

Der vorliegende Beitrag will – ausgehend von Balzacs ‚physiologischen Texten‘ – insbesondere die politischen Implikationen dieser (An-)Ökonomie des Körpers in der *Comédie humaine* diskutieren. Dabei soll der patriarchale Körper anhand der Protagonisten in *Le Père Goriot* und *Le Colonel Chabert* im Mittelpunkt der beschriebenen Dialektik von Kalkül und Verausgabung stehen, welcher allegorische Lesarten der eng an die Körper-Darstellung gebundenen Souveränitätsproblematik in der post-revolutionären französischen Gesellschaft (vgl. Koschorke et al. 2007/de Baecque 1993) eröffnet. Die Überschneidung zwischen den beiden Romanen besteht, so die Hypothese, in ihrer jeweiligen Problematisierung der Präsenz der Körper ihrer titelgebenden Figuren Goriot und Chabert im Spannungsfeld von Kalkül und

Verausgabung: Goriot verausgabt sich – finanziell wie psycho-physisch – für seine Töchter aus seiner Unsichtbarkeit in der Pension heraus und verkörpert damit im Wortsinne die konkreten materiellen Ursprünge und Auswirkungen der gesellschaftlichen Aufstiegsprojekte von Delphine und Anastasie; der als Soldat für die *patrie* stehende und eigentlich für tot erklärte Chabert hingegen gefährdet mit seiner unerwarteten körperlichen Erscheinung die Zukunftspläne seiner Witwe, ehe er – statt einer endlosen Verausgabung gegen das Gesetz – den Weg der Entsagung und die Unterwerfung unter die biopolitischen Instanzen der Moderne wählt. In der Unmöglichkeit einer (Wieder-)Herstellung patriarchaler Autorität werden die (psycho-physischen) Schicksale der beiden Figuren bei Balzac als Fremd-Körper innerhalb seiner Moderne-Kritik markiert, welche in ihrer allegorischen Dimension zugleich auf die Unwiederbringlichkeit traditioneller Souveränitätsformen im Wirtschafts- und Rechtsgefüge der aufziehenden bürgerlichen Gesellschaft verweisen.

Calcule et dépense : l'(an-)économie du corps patriarcale dans *Le Père Goriot* et *Le Colonel Chabert* de Balzac

La mise en scène des corps dans le paradigme d'une « économie énergétique » (Curtius 2016 [1951] : 79) compte parmi les principes fondamentaux de la perception et de la représentation du social dans les romans de *La Comédie humaine* de Balzac. En associant des éléments des théories corporelles diverses, allant de la théorie des humeurs de l'antiquité à la physionomie moderne, Balzac crée un dispositif tantôt complexe, tantôt contradictoire d'un 'savoir du corps' qui revêt une importance particulière dans la formulation de ses tentatives esthétique et épistémique visant à appréhender les structures de la société moderne.

L'ambivalence caractéristique de la notion de modernité chez Balzac se reflète également au niveau des représentations du corps dans *La Comédie humaine* : d'une part, le corps est un objet déterminé par une ostentation calculée permettant une lisibilité spécifique de ceci dans des termes sociales et économiques (Véron 2020). Le corps devient ainsi un lieu où des normes et des formes de comportement et d'ordre social moderne se croisent sans cesse. Il est déterminé, par exemple à la vue du paradigme de la mode (Moretti 2000 : 133), par la logique d'une économie corporelle fondée sur un calcul permanent. D'autre part, cette ostentation réglée et codifiée du corps, comme Balzac le signifie déjà dans sa *Théorie de la démarche*, est constamment contrecarrée par des phénomènes d'une expressivité corporelle incontrôlable. Le calcul dominant d'une 'mise en valeur' corporelle moderne recule devant une dépense anéconomique d'énergies physiques et psychiques ou, bien au contraire, se transforme en modes d'existence marqués par une ascèse radicale et une « hygiène de la passivité » (Curtius 2016 [1951] : 77).

Cette communication vise à examiner particulièrement les implications politiques de cette (an-)économie du corps dans deux romans clés de *La Comédie humaine*. À partir d'une analyse du corps patriarcal, en tant que symbole de la chute du souverain absolu et de l'ordre social et politique du monde prémoderne (Korschoke et al. 2007/de Baecque 1993), la dialectique entre calcul et dépense corporelle sera abordée, à titre d'exemple dans *Le Père Goriot* et *Le Colonel Chabert*. Le point commun des deux romans, selon notre hypothèse, peut s'ancrer dans une problématisation de la présence du corps des protagonistes dans le champ de tension entre calcul et dépense. Le Père Goriot se dépense, dans un sens économique et psycho-physique, au profit de ses filles et incarne littéralement les origines et conséquences matérielles du projet de promotion sociale de Delphine et d'Anastasie. Toutefois, la réapparition surprenante du colonel déclaré mort (et 'patriarcal' en tant que représentant de la patrie) compromet les projets futurs de sa veuve, avant qu'il ne se décide à renoncer à une dépense éternelle face à la justice et finisse par se soumettre au pouvoir biopolitique moderne. Représentant l'impossibilité de reconstruire une autorité patriarcale perdue (et, par analogie, une restitution d'une souveraineté traditionnelle), les deux caractères sont conçus chez Balzac comme des authentiques *corps étrangers* au milieu des structures légales et les logiques économiques (corporelles) de la société bourgeoise en gestation.

Section/ Sektion: Corps et capital dans le roman du XIX^e siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

Bibliographie :

de Baecque, Antoine. 1993. *Le corps de l'histoire. Métaphores et politique (1770-1800)*.

Paris: Calmann-Lévy

Curtius, Ernst Robert. 2016 [1951]. *Balzac*. Frankfurt am Main: Fischer.

Koschorke, Albrecht/ Susanne Lüdemann/ Thomas Frank/ Ethel Matala de Mazza. 2007. *Der fiktive Staat. Konstruktionen des politischen Körpers in der Geschichte Europas*. Frankfurt am Main: Fischer.

Moretti, Franco. 2000. *The Way of the World. The Bildungsroman in European Culture*.

London: Verso.

Véron, Laélia. 2020. „Quand le corps parle. Communication paraverbale et non verbale dans *La Comédie humaine*“. *The Balzac Review / Revue Balzac* 3. 45-63.